

## L'été passé

Isolé sous dans sa bulle translucide, le vieux sage pense à l'avenir, incertain.  
Les araignées d'eau s'habituent à sa présence, deviennent familières. Son plafond devient sombre sous leurs toiles.  
Kong y voit de moins en moins clair, devant les informations contradictoires diffusées.

Il consulte les quotidiens des régions maritimes, s'intéresse à la situation des plages. Les nageurs se baignent masqués, après avoir évité des méduses en forme de poumon. Ils retiennent leur respiration, le temps de pénétrer dans l'eau. Les deuxièmes vagues sont si nombreuses qu'elles passent inaperçues, tout en restant possible.

En Papouasie, les chercheurs font un geste pour la barrière de corail ; ils comptent les étoiles de mer dévoreuses.

Un septuagénaire a glissé sur les goémons en pêchant la crevette de nuit, et il s'est noyé.  
Une octogénaire s'est égarée dans les bois ; les pompiers l'ont retrouvée, légèrement déshydratée.

Une tortue centenaire, ayant fait l'objet d'un avis de recherche, est enfin signalée 1,5 kilomètre plus loin, au bout de 11 jours.

Les vieux requins-pélerins flânent le long des côtes, massifs, vulnérables et inoffensifs.  
Le championnat de cracher de bigorneaux est interdit, mais le lancer de sabots reste autorisé.  
Le concours du plus beau cri de cochon est annulé. La consommation repart.  
Les taux d'alcoolémie dépassent 3,6 grammes par litre.  
Mais la probabilité des averses reste faible, annonce la météo.

Les toiles d'araignées lacustres ont tapissé le plafond. Par ce réseau en expansion, Kong découvre des auteurs méconnus, ceux qui "font jaillir puis exploser ce qui est tellement enfoui".

Via les réseaux sociaux, du groupe des arachnides, il reçoit des nouvelles des lointaines cousines : la nouvelle reine des araignées de mer le salue. Même éloignés, ils deviennent proches ; ses nuits en sont illuminées. Il s'endort en rêvant.

Claude CAILLART  
Pour Maître Kong  
Aout 2020